

Les 3 p'tits cochons Canada [Québec] 2007, 120 minutes

Pierre Ranger

Number 249, July–August 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47500ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ranger, P. (2007). Review of [*Les 3 p'tits cochons* Canada [Québec] 2007, 120 minutes]. *Séquences*, (249), 42–42.

LES 3 P'TITS COCHONS

On ne badine pas avec l'amour

Première expérience, première réussite. Patrick Huard réalise un merveilleux premier long métrage ayant pour thème son sujet de prédilection : les relations de couple. **Les 3 P'tits Cochons** étonne par son enthousiasme et sa simplicité et semble être l'antidote idéal pour tout couple en mal d'aimer. Il se dégage de ce film à clés quelques trouvailles, des scènes mémorables, une bonne dose d'humour et beaucoup d'émotion.

PIERRE RANGER

Un premier long métrage est déterminant dans la carrière d'un réalisateur. Qu'il passe ou qu'il casse, il sera analysé sous toutes ses coutures et comparé à ses œuvres ultérieures. Lorsque, en plus, le film est attendu de pied ferme, la pression qui s'exerce sur le cinéaste s'en trouve accrue.

Certaines personnes du milieu cinématographique ont soulevé un sourcil dubitatif lorsque Patrick Huard a décidé soudainement de se lancer en réalisation. Après tout, ce n'est pas tous les jours qu'un humoriste devient cinéaste. Cependant, après le succès incommensurable de **Bon Cop, Bad Cop** — n'oublions pas que Huard en est l'initiateur —, leur opinion s'est quelque peu transformée. Le comédien se sentira peut-être accablé par le poids des attentes à l'égard de son nouveau rôle de réalisateur, mais l'effet ne sera que temporaire.



Couple en mal d'aimer

Les 3 P'tits Cochons, comédie dramatique douce-amère sur les relations de couple, se révèle une jolie réussite divertissante empreinte d'émotion, exécutée habilement et avec beaucoup de conviction. Le réalisateur, qui s'est donné corps et âme pour ce long métrage, démontre une réelle démarche filmique et un savoir-faire à toute épreuve.

Le sexe mène le monde, dit-on. Dans l'univers de Claude, Christian et Rémi, cette expression est un euphémisme. Réunis à l'hôpital au chevet de leur mère qui est dans le coma, les trois frères, tous *casés*, discutent des plaisirs et déboires conjugaux. Il y est question entre autres des mésententes de couple, de problèmes de communication, et, plus particulièrement, d'infidélité. Au gré des jours et des événements, les conversations des deux plus jeunes alimentent des fantasmes qui les poussent à agir à l'encontre de la morale et des valeurs de l'ainé.

De ce résumé, il ne faut surtout pas conclure que le frère le plus âgé ne commet aucune maladresse. Sans vouloir révéler de *punchs*, précisons simplement que le titre du film est indicatif de son contenu, et que l'intrigue, bien ficelée, réserve de nombreuses surprises et de bonnes trouvailles. À cet égard, on ne peut que féliciter les scénaristes Pierre Lamothe et Claude Lalonde, qui ont su rendre crédible et palpitant ce conte narré tour à tour par les trois frères. Dans les récits qui s'entremêlent, le spectateur apprend à connaître les héros et leurs amours et ce qui les amène à l'irréparable.

Par cette œuvre sobre, réalisée avec beaucoup de retenue, le réalisateur montre un nouvel aspect de sa personnalité.

Bien que la vision des auteurs sur les comportements des hommes et des femmes puisse paraître assez pessimiste pour certains — **Les 3 P'tits Cochons** évoque au passage certains thèmes traités de façon similaire dans **Québec-Montréal**, **L'Horloge biologique** et la télé-série *Les Invincibles* —, il n'en demeure pas moins que le film relance le débat sur un sujet inépuisable. Qui a dit que les problèmes de couple n'étaient pas d'actualité ? Précisons aussi que l'histoire offre une fin porteuse d'espoir et plutôt lumineuse sur le propos.

Outre les images enveloppantes de Bernard Couture, la musique fluide de Michel Corriveau et le montage serré et elliptique de Jean-François Bergeron, les prestations justes et très crédibles de tous les acteurs dans cette distribution de haut calibre valent leur pesant d'or. Claude Legault et Isabel Richer, Guillaume Lemay-Thivierge et Julie Perreault, Paul Doucet et Sophie Prigent forment les trois couples dont l'existence est minée par la libido incontrôlée des frères. À noter aussi la présence de France Castel dans le rôle de la mère et celle de Mahée Paiement, provocante à souhait en maîtresse obsessionnelle.

En plus de son travail admirable de metteur en scène et de directeur d'acteurs, il faudra reconnaître à Patrick Huard sa capacité de s'entourer d'artisans chevronnés qui ont façonné avec brio cette belle aventure. Et n'y cherchez pas le côté parfois excessif qui le distingue. Par cette œuvre sobre, réalisée avec beaucoup de retenue, le réalisateur montre un nouvel aspect de sa personnalité. On ne peut donc que se réjouir d'apprendre qu'il sera à nouveau aux commandes d'un autre film. **Les 3 P'tits Cochons** laisse sans contredit entrevoir une carrière florissante.

■ Canada [Québec] 2007, 120 minutes — **Réal.** : Patrick Huard — **Scén.** : Pierre Lamothe, Claude Lalonde — **Images** : Bernard Couture — **Mont.** : Jean-François Bergeron — **Son** : Simon Poudrette — **Dir. art.** : Gilles Aird — **Cost.** : Monic Ferland — **Mus.** : Michel Corriveau — **Int.** : Claude Legault (Mathieu), Guillaume Lemay-Thivierge (Christian), Paul Doucet (Rémi), France Castel (Lucille), Sophie Prigent (Dominique), Julie Perreault (Hélène), Isabel Richer (Geneviève), Mahée Paiement (Josiane), Maxim Gaudette (Hugo) — **Prod.** : Pierre Gendron, Christian Larouche — **Dist.** : Christal.